

Vorwort

Weber komponierte diese sechs Sonaten für Klavier mit obligater Violine im Spätsommer 1810, nachdem er sie schon einige Monate vorher dem Offenbacher Verleger André verkauft hatte. Der Originaltitel des in zwei getrennten Lieferungen erschienenen Werkes lautet: *Trois Sonates progressives pour le Piano-Forté avec Violon obligé, composées et dédiées aux amateurs, Liv. 1 (Liv. 2), Oeuvre 10.*

Dem Komponisten, der um diese Zeit noch ein unruhvolles, bohemienhaftes Leben führte, hat diese Arbeit viel zu schaffen gemacht. Zum Schluss nahm der Verleger das Werk nicht einmal ab. Es erschien dann bei Simrock in Bonn, aber offenbar auf Grund eines durch Webers eigenhändige Eintragungen zu Stande gekommenen Irrtums mit der Opuszahl 10, die vorher schon die 1809 komponierten sechs vierhändigen Stücke erhalten hatten. Die vorliegende Ausgabe versieht daher die Opuszahl 10 mit dem Index (b). Diese etwas verworrenen Verhältnisse legen den Gedanken nahe, dass Weber, dessen Notierungsweise über seine sehr persönlich ausgebildete Dynamik und Agogik hinaus peinlich genau war, sich um die Drucklegung dieses Werkes, bei dem übrigens der im Titel angedeutete instruktive Zweck fortschreitender Schwierigkeit kaum zur Geltung kommt, nicht besonders gekümmert hat. So kam eine Erstausgabe zu Stande, die als nicht besonders zuverlässige, aber heute einzige zugängliche Quelle gelten muss und die den Herausgeber dieser Ausgabe vor manches Problem stellte. Häufig vorkommende offensichtliche Stichfehler (falsche Noten, nachlässige Artikulation, fehlende Vorzeichen) wurden stillschweigend verbessert, meist nach parallelen oder ähnlichen Stellen. Ergänzungen dynamischer Zeichen – nur nach Parallelstellen oder von einem Instrument auf das andere vorgenommen – wurden durch Klammern kenntlich gemacht, ebenso Vervollständigungen der Artikulationszeichen da, wo sich die Quelle als zu inkonsequent erwies.

Wo aber dem Herausgeber enge Grenzen gesetzt sind, kann der ausführende Musiker freier schalten. Der erfahrene Pädagoge kann mit seinem Schüler eine musikalisch differenziertere Gestaltung erarbeiten, als sie das durch die Quelle überlieferte Notenbild anbietet. So wird er – um nur ein Beispiel anzuführen – die ersten 27 Takte des Rondos der 1. Sonate, die keine dynamischen Zeichen enthalten, im Hinblick auf das *forte* in Takt 28 in der Lautstärke etwas abstufen und den *Amabile*-Charakter des Themas vielleicht durch einen geringeren Stärkegrad und eine Staccato-Artikulation unterstreichen oder die im Rondo der 4. Sonate nur angedeutete Staccato-Artikulation anhand des formalen Aufbaus dieses Satzes konsequent weiterführen. So erhält diese Ausgabe dann vielleicht doch noch den im Originaltitel der Werke anklingenden instruktiv-pädagogischen Akzent.

Duisburg, Herbst 1971
Ewald Zimmermann

Preface

Weber composed these six sonatas for pianoforte with violin obligato in the late summer of 1810, after having already sold them some months before to the Offenbach publisher André. The original title of the works, which appeared in a two-volume edition, reads: *Trois Sonates progressives pour le Piano-Forté avec Violon obligé, composées et dédiées aux amateurs. Liv. 1 (Liv. 2), Oeuvre 10.*

The composition of these works proved a strenuous task for the composer who at this time was still leading a restless, unsettled life. In the end André even declined to accept them. They were then published by Simrock at Bonn, but owing apparently to an erroneous annotation in Weber's hand, with the opus

number 10, which had previously been given to six four-hand pieces composed in 1809. In the present edition, the opus number is therefore given as 10 (b).

These somewhat confused conditions lead one to believe that Weber, whose notation – besides his very individual approach to gradations of intensity and modifications of tempo – was painfully exact, did not trouble his head much about the printing of these works in which moreover the instructive aim of progressive difficulties indicated in the title is scarcely evident. Thus a first edition was brought out which is now the only available source, yet, as it cannot be regarded as particularly reliable, it confronted the editor with a great many problems. Frequent obvious typographical errors (wrong notes, careless articulation, missing accidentals) have been tacitly corrected, in general according to parallel or analogous passages. Supplementary dynamic marks, inserted only in accordance with similar passages or on adapting those applicable to another instrument, are printed in brackets for the purposes of identification.

While an editor is perforce confined within relatively narrow limits the performing artist may be accorded much greater freedom of expression. The experienced teacher and his pupil can work out a musically more differentiated interpretation than that provided by the original text. For instance – to mention only one example – he will play the first 27 bars of the Rondo of the first sonata (which contain no dynamic marks) a little more softly with respect to the *forte* in bar 28, and perhaps emphasize the *Amabile* character of the theme by a decreased sound-volume and a staccato articulation; or he will consistently continue the staccato articulation merely intimated in the Rondo of the fourth sonata in conformity with the formal structure of this movement. Thus the present edition may perhaps still retain a little of the pedagogic character of which the title of the original work bears testimony.

Duisburg, autumn 1971
Ewald Zimmermann

Préface

Weber composa ces 6 sonates pour piano avec violon obligé à la fin de l'été 1810 après les avoir vendues quelques mois auparavant à l'éditeur André d'Offenbach. Le titre de cette œuvre parue en 2 livraisons séparées était à l'origine: *Trois Sonates progressives pour le Piano-Forté avec Violon obligé, composées et dédiées aux amateurs, Liv. 1 (Liv. 2), Oeuvre 10.*

Cet ouvrage donna beaucoup de soucis au compositeur qui, à cette époque, menait encore une vie déréglée. Pour en finir, l'éditeur n'accepta même pas cette œuvre. Elle parut alors chez Simrock à Bonn mais sous l'opus 10, ce qui est une erreur évidente de notation faite par Weber puisque les 6 morceaux à 4 mains composés en 1809 portaient déjà ce numéro d'opus. Pour cette raison, la présente édition pourvoit l'opus 10 de l'index (b). Vu cette situation plutôt confu-

se, il est permis de supposer que Weber s'est peu occupé de la publication de cette œuvre étant donné son exactitude habituelle à noter, en plus de sa façon très personnelle d'expression de la dynamique et de l'agogique. En outre, le but instructif dû à une progression des difficultés, auquel le titre fait allusion, ne se fait sentir qu'à peine. C'est ainsi que fut réalisée une première édition qui, sans qu'on puisse se fier absolument à elle, est cependant la seule source accessible qui s'offre à l'éditeur tout en le mettant devant certains problèmes à résoudre. De manifestes et fréquentes erreurs de gravure (fausses notes, articulation négligée, manque d'altérations) furent tacitement corrigées, le plus souvent, en se basant sur des endroits similaires ou parallèles. Les signes de nuance ajoutés – pris seulement d'après les endroits similaires ou en les transférant d'un instrument à l'autre – sont indiqués entre parenthèses. On a de même suppléé aux signes d'articulation aux endroits où la source paraît illogique.

Il est possible à l'exécutant de dépasser les limites plus étroites où l'éditeur peut se mouvoir et un pédagogue expérimenté peut enseigner à son élève une exécution musicale plus développée que celle offerte par la notation transmise par les sources. Ainsi – pour ne donner qu'un exemple – pourrait-il en égard au *forte* de la mesure 28, graduer un peu la force du son dans les 27 premières mesures du rondo de la première sonate qui ne contiennent pas de signes dynamiques et peut-être souligner le caractère *amabile* du thème par un moindre degré de force et une articulation staccato ou encore, en suivant la construction formale de ce mouvement, continuer l'articulation staccato qui n'est que vaguement indiquée dans le rondo de la 4^e sonate. De cette manière, cette édition possédera peut-être quand même l'accent instructif et pédagogique que rappelle le titre original de ces œuvres.

Duisburg, automne 1971
Ewald Zimmermann